

LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA



93 . 9-10 Dec

CATALOGUE

DE LA

BELLE COLLECTION

DE

TABLEAUX ANCIENS

DES DIVERSES ÉCOLES

PROVENANT DE LA

SUCCESSION DE MME ABEL VAUTIER

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU

HOTEL DES COMMISSAIRES-PRISEURS

Rue Drouot, n° 5

SALLE N° 5

Les Mercredi 9 & Jeudi 10 Décembre 1863, à deux heures précises,
et le Vendredi 11 Décembre, à trois heures, pour les Curiosités.

Par le ministère de Mᵉ ESCRIBE, Commissaire-Priseur,
rue Saint-Honoré, 217,
Et de Mᵉ DIEN, son Collègue, rue Saint-Louis, 67 (au Marais),
Assistés de M. HORSIN DÉON, pour les Tableaux,
rue de Chabanais, 1,
Et M. ROUSSEL, pour les Curiosités, rue Rochechouart, 48,
Chez lesquels se distribue le présent Catalogue.

EXPOSITION PUBLIQUE

Le MARDI 8 Décembre 1863, de une heure à cinq heures.

PARIS — 1863

CATALOGUE

DE LA

BELLE COLLECTION

DE

TABLEAUX ANCIENS

DES DIVERSES ÉCOLES

PROVENANT DE LA

SUCCESSION DE Mme ABEL VAUTIER

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU

HOTEL DES COMMISSAIRES-PRISEURS

Rue Drouot, n° 5

SALLE N° 5

Les Mercredi 9 & Jeudi 10 Décembre 1863, à deux heures précises,
et le Vendredi 11 Décembre, à trois heures, pour les Curiosités.

Par le ministère de Me ESCRIBE, Commissaire-Priseur,
rue Saint-Honoré, 217,
Et de Me DIEN, son Collègue, rue Saint-Louis, 67 (au Marais),
Assistés de M. HORSIN DÉON, pour les Tableaux,
rue de Chabanais, 1,
Et M. ROUSSEL, pour les Curiosités, rue Rochechouart, 48,
Chez lesquels se distribue le présent Catalogue.

EXPOSITION PUBLIQUE

Le Mardi 8 Décembre 1863, de une heure à cinq heures.

PARIS — 1863

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les Acquéreurs paieront CINQ CENTIMES PAR FRANC, en sus des adjudications, applicables aux frais de vente.

La Collection dont nous donnons le Catalogue renferme les meilleurs tableaux de l'ancien Cabinet de M. SAINT-MARC DIDOT. Mme ABEL VAUTIER en hérita comme veuve et légataire universelle de cet amateur distingué. Cette Collection figurait parmi les richesses artistiques recueillies par feu M. ABEL VAUTIER, député au Corps législatif. Mais après sa mort et celle de sa veuve, cette collection fit retour à la famille de cette dame, au nom et au bénéfice de laquelle famille nous vendons aujourd'hui.

M. DIDOT était un amateur dévoué aux arts et sans aucune prévention. Il aimait toutes les écoles. Son Cabinet, on se le rappelle sans doute encore, renfermait en tous les genres de nombreux chefs-d'œuvre. Ami de Prud'hon, il lui fit plusieurs commandes, et quand cet éminent artiste fut surpris par la mort, deux tableaux, commandés par M. DIDOT, restaient inachevés : l'un deux, l'*Amour et Psyché* est celui qui figure en notre Catalogue. Cet amateur aimait particulièrement ce tableau ; car, disait-il, « le maître n'est plus, et lui seul peut révéler ce que l'artiste seul eût pu enseigner. »

En effet, Prud'hon avait une manière de peindre, un procédé d'autant plus curieux à étudier, qu'il a été pour lui le résultat de nombreuses études et de recherches de toutes sortes.

dans le tableau que nous offrons en vente, son procédé peut être observé dans toutes ses phases. Ainsi, son dessin était arrêté au pinceau avec une grande précision, comme le prouve la partie inférieure du petit génie; après quoi il modelait ses chairs en grisaille en employant à cet effet des tons d'une finesse extrême. Ses contours étaient vaporeux sans mollesse, et par des tons de demi-pâte, il échauffait et colorait graduellement toutes les parties de son tableau jusqu'à ce qu'il ait obtenu un modelé et un coloris parfaits. C'est pourquoi ses œuvres, quoique inachevées, conservent une harmonie qui n'appartient qu'à lui seul. Nous croyons donc que l'imperfection même de notre tableau devient, par toutes ces considérations, une qualité qui désigne sa place dans nos Musées ou dans nos Écoles.

Mais le tableau le plus important de notre Catalogue est sans contredit celui de Rembrandt : *David jouant de la harpe devant Saül*. — De son vivant, M. Dibot ne voulut à aucun prix se séparer de cette œuvre admirable, qu'il suffit d'étudier un moment pour être convaincu de son authenticité; car le grand coloriste hollandais y a déployé toute la vigueur et l'habileté de son pinceau, et l'on y retrouve ces beaux empâtements, cette belle entente de clair-obscur, cette chaleur de coloris qui distinguent, entre tous, ses ouvrages.

Viennent ensuite une belle *Sainte Famille* par Rubens; — un Portrait capital par David; — une *Bacchanale* par Karel du Jardin; — De Van Bloemen, un tableau hors ligne; — par Sassoferrato, une ravis-

sante *tête de Vierge*; *un Saint-Jean* attribué à Raphaël et digne de cette attribution. — Vingt autres tableaux mériteraient encore d'être signalés comme des meilleurs, mais nous pensons en avoir assez dit pour appeler à notre Exposition MM. les Amateurs et Spéculateurs les plus délicats, quand même ne devraient-ils y rencontrer que les ouvrages cités dans notre avant-propos; car ce sont tous morceaux de choix qui se rencontrent bien rarement aujourd'hui dans nos salles de vente.

C'est pourquoi nous espérons que notre appel sera entendu et honoré de quelque attention.

De beaux Objets de curiosité, faisant partie de la succession de Mme Abel Vautier, seront aussi vendus à la suite de notre vente.

Horsin Déon.

DÉSIGNATION

DES

TABLEAUX

ÉCOLES FLAMANDE, ALLEMANDE ET HOLLANDAISE

BEERSTRATEN

1 — Vue prise en Italie.

2 — Vue d'une Ville en Italie.

BENT (JEAN VAN DER)

3 — Paysage et Animaux.

BLOEMEN (PIERRE VAN, surnommé STANDAERT)

4 — La Promenade de la Haquenée.

Chaque année le roi de Naples offrait, en grande pompe, une haquenée blanche au pape. C'est ce cortége que Van Bloemen a représenté quittant l'ambassade napolitaine pour se rendre au Vatican. Il forme un demi-cercle sur la place d'Espagne pour en sortir par la via Condotti. On voit la mule offerte, richement caparaçonnée, conduite par trois pages et suivie de sept autres; l'ambassadeur dans sa voiture et les nombreux gentilshommes de sa maison, les uns à pied, les autres à cheval, marchant processionnellement selon leur rang, et escortés par les Suisses de la garde pontificale.

Des carosses et de nombreux personnages de toutes conditions se sont rangés en haie sur le passage du cortége. Dans le fond, on aperçoit, à l'extrémité de la via Babuino, la place du Peuple, et à droite l'église de la Trinité-du-Mont.

Ce tableau capital est incontestablement un des meilleurs qu'ait produits Van Bloemen. Dans cette composition, cet artiste s'élève à la hauteur des premiers maîtres, tant il est sage et circonspect dans sa couleur et dans sa touche, lui si souvent exagéré dans les productions qu'on lui attribue ordinairement; mais selon nous elles ne sont que des imitations, car en Italie Pierre Van Bloemen fut et est encore fort estimé.

BREUGHEL (Pierre, le Vieux)

5 — Effet d'hiver.

CUYP (Albert)

6 — Portrait de Femme.

CUYP (D'après)

7 — Vache à l'Abreuvoir.

VANDYCK (D'après Antoine)

8 — La Vierge et l'Enfant.
9 — La Vierge et l'Enfant.
10 — La Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Jean.

ELZHEIMER (Adam)

11 — Paysage. Site d'Italie.

FRANCK

12 — Esther devant Assuérus.

Cette reine est agenouillée devant Assuérus, implorant sa clémence e faveur du peuple juif. — Dans le fond du tableau, soit devant le palais, soit dans son intérieur, sont représentés les différents épisodes qui précédèrent le supplice de l'orgueilleux Aman.

HAAN (D. DE)

13 — Nature morte.

Un aigle est venu s'abattre près du produit d'une chasse abondante déposé à terre. Parmi ce gibier on remarque un cygne, des bécasses, un lièvre, des perdrix et autres oiseaux.

L'exécution de ce tableau est habile et facile à la fois, et dénote une savante pratique de l'art.

HELMONT (MATHIEU VAN)

14 — Un Marché.

Un grand nombre de boutiques en plein vent sont rangées sur la place d'un village. De nombreux personnages sont groupés devant leurs étalages. Sur le premier plan, une femme vend de la poterie, une autre donne à boire, à manger.

Les accessoires, les figures de ce petit tableau sont spirituellement touchés dans le sentiment de Téniers.

HONDEKOETER (École de)

15 — Poules et Poulets.

HOREMANS

16 — Docteurs en conférence.

KAREL DU JARDIN

17 — Bacchanale.

Trois jeunes femmes et deux jeunes hommes dansent en rond autour de la statue du dieu Pan. A gauche, un peu en arrière de ce groupe joyeux, d'autres jeunes filles et garçons, assis à terre, s'enivrent du jus de raisins qu'ils pressent dans des vases d'or dont plusieurs gisent près d'eux. — A droite, au troisième plan, Bacchus sur son char vient prendre part à la fête. Enfin, cette réjouissante composition se complète par une jeune femme étendue à terre qu'un enfant lutine, ainsi que par un homme ivre renversé qu'un chien regarde avec inquiétude.

Une couleur brillante et transparente ne recommande pas seulement cette jolie peinture, pleine de gaîté et d'entrain, elle présente encore tout l'intérêt qui s'attache d'ordinaire à une œuvre qui sort de la manière habituelle d'un grand maître. Ce n'est cependant pas qu'un tel tableau soit un ouvrage tout exceptionnel dans l'œuvre de Karel du Jardin. Nous avons eu déjà plusieurs fois l'occasion de rencontrer de lui des compositions historiques exécutées en grand, notamment dans la collection Fesch.

18 — Tête de Cheval.

KAREL DU JARDIN (Genre de)

19 — Le Passage du Gué.

20 — Paysage et Animaux.

KESSEL (Nicolas, Van)

1200 21 — Intérieur de Corps-de-Garde.

Un drapeau, des armures, des épées, des fusils, un tambour, des harnais de chevaux, des pistolets, un bouclier sont, ou jetés à terre, ou appuyés, ou pendus aux murailles d'un vaste corps de garde, dans lequel ouvre la porte d'une prison. On y aperçoit un ange qui délivre saint Pierre, tandis que sur le premier plan, des soldats, ses gardiens, jouent aux cartes, fument ou boivent.

Les figures de ce tableau capital sont exécutées dans le goût de Téniers.

KONING (J. de)

22 — Paysage.

Un fleuve en parcourt tout le centre jusqu'à un horizon lointain. Le pays est montagneux et boisé. Des ruines, des bateaux et quelques petites figures pittoresquement disposées aux différents plans, complètent l'ensemble de sa composition.

LELY (le Chevalier)

23 — Portrait de Femme.

LEUW (Attribué à Van der)

24 — Bergers et leurs Bestiaux.

MAES (Dirck)

25 — Seigneurs à la Promenade.

MENGS (Antoine-Raphael)

26 — Le Sommeil de l'Enfant Jésus.

La Vierge contemple avec ravissement, couché et endormi sur un petit lit, son divin Fils tout rayonnant de lumière. Sa main droite est posée sur son cœur; la gauche, qu'elle tient soulevée, ajoute par sa pose à l'expression de bonheur répandue sur sou visage. Trois petits chérubins complètent cette gracieuse composition qui se recommande encore par une couleur claire, suave et harmonieuse.

MONPER (Josse de)

27 — Paysage montagneux.

Au centre est un lac environné de tous côtés par d'énormes masses de rochers, solitude impenétrable où ne se rencontrent que le lion et son antre.

ORLEY (Bernard Van)

28 — La Vierge et l'Enfant.

Assise et le coude appuyé sur un banc de pierre, la Vierge, de sa main restée libre, soutient sur ses genoux son divin Fils qui joue avec des cerises. La Vierge est vêtue d'une robe rouge; ses manches et son manteau sont d'uu bleu verdâtre. Elle a sur la tête une espèce de toque de gaze qui, placée en arrière, laisse ses cheveux, séparés au milieu du front, retomber sur sa poitrine en larges mèches ondoyantes. Au fond, par la fenêtre de l'appartement, on aperçoit un paysage finement touché.

Ces deux charmantes figures, vues à mi-corps, exécutées dans le goût de Léonard, joignent à une couleur agréable un grand fini.

POEL (E. Van der)

29 — Le Calvaire.

REINER (Vanceslas-Laurent)

30 — Halte de Voyageurs.

Ils sont arrêtés à la porte d'une auberge ; l'un d'eux fait manger l'avoine à son cheval blanc, et un jeune garçon, pour rafraîchir leurs montures, apporte un seau d'eau.

REMBRANDT (Paul Van Ryn)

10000 31 — David jouant de la harpe devant Saül.

Ce prince, abandonné de Dieu, se cache derrière un rideau pour écouter les accords mélodieux de la harpe de David, dont le charme chasse de son esprit les pensées furieuses qui ont laissé sur son front leur indélébile empreinte. Le calme de David, sous la douce impression de son chant, forme le contraste le plus heureux entre l'homme maudit et la pure et expansive jeunesse de l'élu, et exprime avec bonheur les différents sentiments qui les animent tous deux.

L'entente de cette composition répond à l'illusion que produit son piquant effet. Le costume royal de Saül composé d'un manteau de velours cramoisi, d'une robe de drap d'or, d'un turban de cachemire aussi mélangé d'or, ajoute encore au grand caractère de cette belle peinture. Mais, ce qui la recommande pardessus tout, c'est sa couleur brillante, ses beaux empâtements, produit d'une touche facile, grasse et moelleuse tout à la fois; ce sont ces clairs obscurs si transparents, c'est l'harmonie de ce tableau qui le classent parmi les meilleurs du maître.

REMBRANDT (École de)

32 — Religieux en prière.

33 — La Circoncision.

RUBENS (Pierre-Paul)

34 — Sainte Famille.

Assise, la Vierge, tout entière aux soins maternels, soutient, emmaillotté, le petit Jésus sur ses genoux. Saint Joseph, lisant dans un livre, se voit un peu en arrière.

Rien n'est donc plus simple que cette composition que complètent seulement deux corbeilles d'osier posées à terre, dont une, le couvercle demi-fermé, laisse apercevoir l'ouvrage de Marie, et l'autre contient des raisins, des pommes et des abricots. Mais rien non plus n'est plus séduisant que le beau coloris, la belle facture de cet excellent tableau qui désigne sans conteste la main du grand coloriste qui l'a produit.

RUBENS (D'après)

35 — Bacchus.

SOOLEMAKER (Attribué à).

36 — Paysage et Animaux.

STORCK

37 -- Mer calme.

Un grand] nombre de barques et de navires sont amarrés sur une plage. Des chaloupes qui semblent se rendre d'une embarcation à l'autre, des pêcheurs occupés à des soins divers, animent ce tableau d'un effet piquant.

STRY (Attribué à Van)

38 — Paysage et Animaux.

VLIEGHER (Simon de)

39 — Mer agitée.

Deux navires poussés par un vent impétueux, voguent en pleine mer. Le ciel se couvre de nuages, et dans l'attente d'un prochain ouragan, d'autres bâtiments se sont amarrés et ont calé leurs voiles.

WITHOOS (Mathieu)

40 — Vase de Fleurs.

Des roses blanches et roses, des œillets, des pivoines, des tulipes, des volubilis et autres fleurs sont réunies dans un vase de verre posé sur une console de marbre. Sur cette console se voient aussi un colimaçon, une montre, un œillet, un tapis de velours cramoisi et un papillon.

WOUVERMANS (D'après).

41 — Choc de Cavalerie.

INCONNUS

42 — Triptique, daté de 1531.

Le centre représente une Adoration des Mages. — Le volet de droite, le donataire et quatre petits garçons en prière. — Celui de gauche, sa femme sans doute, entourée de quatre petites filles également en prière.

43 — Triptique, gothique allemand.
44 — Ecole Hollandaise. Cheval lancé au galop.
45 — Paysage-Marine.



ÉCOLE FRANÇAISE

BAUDOUIN (D'après)

46 — La Fille mal gardée.
47 — La Leçon d'Amour. (Son Pendant.)

BON BOULLOGNE

48 — Religieux sauvant des eaux un Novice.
49 — Sainte Geneviève.

CHAMPAGNE (PHILIPPE DE)

50 — Portrait d'Homme.

Il est vu à mi-corps, le coude appuyé sur une table de pierre. Son costume est tout à la fois élégant et sévère.

CHARPENTIER

51 — La Séduction.

CLAUDE (École de)

52 — Vue prise en Italie.

53 — Port de Mer, d'après le Claude.

CLAUDE LEFÈVRE (Attribué à)

54 — Portrait d'Homme avec mains.

DAVID (JACQUES-LOUIS)

55 — Portrait du Conventionnel Gérard.

Il est entouré de sa famille. Sa petite fille est au piano exécutant un morceau que ses deux frères aînés écoutent attentivement, l'un appuyé sur l'épaule de l'autre ; Gérard est en bras de chemise et tient debout entre ses genoux son plus jeune enfant qui semble n'être pas moins attentif au jeu de sa sœur.

Tableau capital du maître et de sa plus belle facture.

DAVID (École de)

56 — Léda.

57 — Femme du Peuple.

GROS (D'après le Baron)

58 — Portrait de la Reine Caroline de Naples.

GRAILLY

200 59 — Paysage. Imitation d'Hobbéma.

LEPRINCE (Xavier)

60 — Vue prise dans le Jardin des Tuileries.

LUSURIER (Mlle)

61 — Portrait de Femme.

MASCRÉ

62 — Anne de Gonzague et le duc de Guise.

MIGNARD (École de)

63 — Petite Fille et son Chien.

PAGÈS (Mlle)

64 — L'Amour et Psyché.

POUSSIN (Nicolas)

65 — Esther devant Assuérus.

Sa sainte mission remplie, Esther tombe presqu'évanouie entre les bras de ses femmes. Le roi ému, s'empresse d'abaisser vers elle son sceptre en signe de clémence.

Nous avons cru devoir conserver l'attribution de ce tableau, car M. Didot l'affectionnait particulièrement, le considérant comme une répétition du maître.

POUSSIN (D'après)

66 — Les Vendanges.

PRUD'HON (Pierre-Paul)

67 — L'Amour et Psyché.

Au pied d'un arbre, dans un endroit mystérieux et solitaire, Psyché, à demi-nue, est assise sur un tertre. L'Amour, debout près d'elle, les ailes déployées, armé de son flambeau et des dehors les plus séduisants, entoure déjà de son bras l'innocente jeune fille qui, sans crainte, s'appuie sur lui. Mais le calme va bientôt abandonner cette gracieuse enfant, car derrière elle, dans l'ombre, un petit génie tire de son carquois le trait qui doit la frapper.

Ce tableau avait été commandé par M. Didot à Prud'hon qui mourut en le laissant inachevé. Quoique non terminé, grâce au charme de la peinture de Prud'hon, à son procédé, à son pinceau moelleux, cette ravissante composition possède une harmonie qui ne le cède qu'à bien peu d'œuvres même des plus étudiées. La tête de l'Amour est de sa plus belle manière, le modelé du corps est admirable ; la Psyché mérite à tous égards un égal intérêt. En somme, l'ensemble général, la grâce de la composition séduisent tout d'abord et assurent à ce remarquable tableau un légitime succès.

68 — Tête d'Etude.

PRUD'HON (D'après)

69 — L'Amour et Psyché.

RAOUX

70 — Tête de Jeune Fille.

ROBERT-LEFÈVRE

71 — Tête de Jeune Fille.

SWAGERS (Mlle)

72 — Les Quatre parties du Monde.

Ce sont quatre jolies femmes faisant pendants.

73 — Le Lever.

VERNET (Joseph)

74 — Une Tempête.

Déjà la mer en courroux a brisé deux bâtiments; un troisième lutte encore péniblement, mais l'écueil est menaçant. Sur le rivage, de nombreux sauveteurs sont accourus; hommes et femmes rivalisent de zèle pour secourir les naufragés.

Peint en Italie, cet excellent tableau possède la vigueur de cette grande école en même temps que le charme que Vernet a su répandre sur tous ses ouvrages.

VERNET (Genre de)

75 — Marine.

76 — Marine. (Son Pendant.)

INCONNUS

77 -- Sainte Famille.

L'Enfant Jésus, assis sur les genoux de la Sainte Vierge qui le soutient, se penche pour embrasser sainte Anne qui, agenouillée, reçoit ses divines caresses. Saint Joseph, placé un peu en arrière de ce groupe charmant, semble adresser la parole au petit saint Jean] qui arrive avec bonheur offrir un chardonneret au fils de Dieu.

Ce tableau est signé du monogramme A. V. R. O., liés ensemble.

78 — La Charité. École de Fontainebleau.

79 — Caricature de Charles X.

80 — Portrait de femme, époque de Henri II.

81 — Vue de Paris, époque Louis XIII.

82 — Miniature.

ÉCOLE ITALIENNE

ANDRÉ DEL SARTE

83 — Le Christ mort.

Dans une grotte, le corps de Notre Seigneur est étendu sur un suaire blanc; sa tête est soutenue par un ange en pleurs. La Vierge, l'âme brisée, les mains jointes, les regards pleins de larmes, prie sur les saintes dépouilles du Fils de Dieu. A sa gauche, un ange dans une attitude pleine de douleur, porte le roseau et l'éponge. Sur le premier plan, les instruments de la Passion; au fond, Jérusalem complètent cette émouvante composition.

ANDRÉ DEL SARTE (École de)

84 — Sainte Famille.

BELLIN (Jean)

85 — Réception d'un ambassadeur de Venise à Constantinople.

CARRACHE (Annibal)

86 — Paysage historique.

Au milieu d'un paysage des plus pittoresques par la disposition de ses plans, coule une rivière sur laquelle un pont est jeté. A peu de distance de ce pont, elle tombe en cascade, et dans son parcours elle baigne le pied d'une falaise qui est couronnée d'une fabrique flanquée de tourelles et de ruines antiques. A l'horizon, plusieurs lignes de montagnes se succèdent et terminent le point de vue; quelques figures au premier et au second plans, donnent du mouvement à cette belle composition.

87 — Caïn et sa famille.

CARRACHE (Antoine)

88 — Le Baiser de Judas.

CARRACHE (École de)

89 — Sainte Famille.

CARAVAGE (École de)

90 — Loth et ses filles.

CASSANA

91 — Des Canards.

DOMINIQUIN (D'après)

92 — Timoclée amenée devant Alexandre.

CORTONE (Pietre de)

93 — Le Jugement de Salomon.

GUIDE (École de)

94 — Saint Sébastien.

95 — Adam chassé du Paradis.

LUINI

96 — La Joconde, d'après Léonard de Vinci.

Nous appelons l'attention de MM. les Amateurs sur cette production remarquable.

MAGNASCO

97 — La Fuite en Egypte.

98 — Vue prise dans les Abruzzes.

MURILLO

99 — L'Enfant Jésus et saint Jean.

Vêtu d'une robe blanche qu'il relève de la main gauche, l'Enfant Jésus prodigue de la droite des caresses à un agneau. Le jeune précurseur portant sa croix, accompagne le Rédempteur, et une fontaine aux eaux jaillissantes complète l'ensemble de cette composition recommandable par la naïveté des expressions, la touche moelleuse et facile.

MURILLO (École de)

100 — Saint Antoine de Padoue.

RAPHAEL (Attribué à)

101 — Saint Jean.

Le précurseur est vu à mi-corps dans l'attitude de la prédication. De la main droite, il indique le ciel ; de la gauche, il tient sa croix. Une peau d'agneau entoure ses reins ; une draperie rouge est posée sur son bras, et sa tête, pleine d'une douce expression, est embellie par un regard profond et méditatif, qui ajoute au grand caractère de cette belle figure.

La bonne exécution, le sentiment, la fermeté d'exécution de cette peinture remarquable la classent tout d'abord parmi les œuvres originales ; nous laissons aux amateurs à décider toutes autres questions.

RAPHAEL (D'après)

102 — La Dispute du Saint-Sacrement.

SASSO FERRATO

103 — Vierge en prière.

Les mains jointes, les regards doucement abaissés, cette belle demi-figure dont l'expression est des plus touchantes, offre à l'admiration tout ce que le pinceau de Sasso-Ferrato a de plus délicat, tout ce que les tons de sa palette ont de plus fin et de plus flatteur.

SASSO FERRATO (D'après)

104 — Vierge en prière.

ÉCOLE FLORENTINE

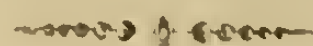
105 — La Délivrance de Saint Pierre.

106 — La Samaritaine.

ÉCOLE GÉNOISE

107 — Moïse frappant le rocher.

108 — Sous ce numéro seront vendus les tableaux non catalogués et un portefeuille de gravures et dessins, entre autres plusieurs sanguines par Wille.



CURIOSITÉS

— Plusieurs belles Pendules de l'époque de Louis XV et autres.

— Beaux Plats de faïences diverses.

— Services de Chine, Vases et Petits Meubles en laque.

— Bronzes, Statuettes, Chandeliers et autres.

— Bijoux anciens.

— Meubles Louis XVI, Fauteuils en tapisserie des Gobelins, etc., etc.



Renou et Maulde, Imprimeurs de la Compagnie des Commissaires-Priseurs, rue de Rivoli 144. 27014





